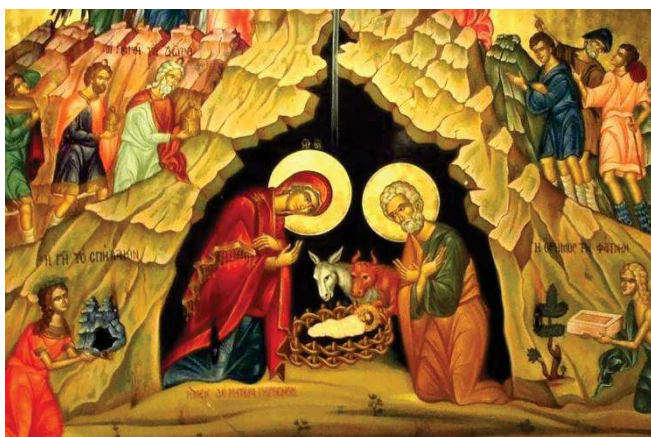




Il vient, le « Prince de la Paix » ?



« Qu'est-ce que Jésus a vraiment apporté, s'il n'a pas apporté la paix dans le monde, le bien-être pour tous, un monde meilleur ? Qu'a-t-il apporté ? » C'est la question que pose le pape Benoît XVI au début de son livre *Jésus de Nazareth*.

« La réponse est très simple : Dieu. Il a apporté Dieu. Il a apporté le Dieu dont la face s'est lentement et progressivement dévoilée dans l'Ancien Testament depuis Abraham en passant par Moïse et les prophètes, le Dieu qui n'avait montré son vrai visage qu'en Israël et qui avait été honoré dans le monde des non-juifs sous des avatars obscurs, c'est ce Dieu, le Dieu d'Abraham d'Isaac et de Jacob, le Dieu véritable qu'il a apporté au peuple de la terre. Il a apporté Dieu : dès lors nous connaissons sa face, dès lors nous pouvons l'invoquer. Dès lors nous connaissons le chemin que comme homme, nous devons prendre dans ce monde. Jésus a apporté Dieu et avec lui la vérité sur notre origine et notre destinée : la foi, l'espérance et l'amour »

Consolation et espérance

A Noël, Dieu se présente comme un nouveau-né, humble et fragile pour se faire proche de chacun de nous, mendiant d'amour, et nous apporter la

consolation de sa présence. *Jésus naît lui-même dans une situation sociopolitique et religieuse pleine de tensions, d'agitations, d'obscurité. Sa naissance, attendue d'un côté et refusée de l'autre, récapitule la logique divine qui ne s'arrête pas devant le mal, mais le transforme au contraire radicalement et progressivement en bien : Noël, première venue dans l'humilité, annonce la Parousie, seconde venue dans la gloire du Christ vainqueur du mal, du péché et de la mort* (cf. catéchèses du Pape François).

Un nouveau modèle de vie

Le petit Enfant-Jésus lance un nouveau modèle de vie : non pas dévorer ni accaparer, mais partager et donner. Il vient établir un Royaume nouveau qu'il revient à chacun d'accueillir et de construire dans la patience et la charité : dans mon cœur, ma famille, mon entourage, ma vie professionnelle, associative, paroissiale... « Tout acte d'amour est une œuvre de paix » (Sainte Mère Térèse). « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien » (Paul aux Romains 12, 21).

« C'est la confiance ... »

Dans ce numéro, nous continuons notre réflexion sur l'Eglise, le rôle des laïcs, le rôle des prêtres, la collaboration entre eux ... Nous mettons ce mois-ci l'accent sur le rôle du curé, dans cette année de transition où notre paroisse se prépare à accueillir son curé à la prochaine rentrée.

Après la publication de l'exhortation apostolique du Pape François « C'est la confiance » consacrée à la figure spirituelle de Thérèse de Lisieux, nous cherchons à mieux connaître cette grande sainte, docteur de l'Eglise, patronne de la France et des missions, notamment sa « petite voie » de la confiance !

Bonnes fêtes de Noël à chacun,

« *La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* » (Jn 1,5) Père Johan VISSER +

Le premier article du mois d'octobre visait à mieux nous faire comprendre ce qu'est l'Eglise (un mystère, le corps du Christ vivant dans notre monde), et ce qu'elle n'est pas (une association, une entreprise).

Le second article en novembre poursuivait notre réflexion sur la vie d'une communauté chrétienne, les rôles et responsabilités de chacun, les ministères.

Ce troisième article du Père Gérard Nicole aborde plus spécialement le rôle du curé, en cette année de transition pour notre paroisse, où nous nous préparons à la nomination d'un curé à la rentrée prochaine.

Définitions : prêtre, curé, paroisse

Commençons par rappeler que le mot curé a un sens plus précis que celui de prêtre. Tous les curés sont des prêtres mais tous les prêtres ne sont pas curés.

Le mot prêtre désigne l'état de celui qui a reçu l'ordination sacerdotale (ou presbytérale). Tout prêtre appartient à l'état ecclésiastique. Le curé est un prêtre, donc un ecclésiastique, à qui a été confiée une responsabilité particulière : conduire la paroisse que l'évêque du diocèse lui a confiée.

Sans doute inutiles il y a quelques années dans notre pays, ces précisions ont aujourd'hui leur intérêt. C'est que la situation de l'Eglise et de ses responsables a bien changé. Le regroupement des paroisses (ce qu'on a appelé dans notre diocèse « Aménagement pastoral »), et l'indifférence religieuse ont sensiblement changé le paysage de l'Eglise. Si les églises sont toujours au centre du village, les communautés chrétiennes sont moins en vue et leurs responsables également.

Beaucoup d'habitants de nos communes (et même des paroissiens) ignorent le nom et le visage de leur curé. La baisse de la pratique dominicale et de la catéchisation des enfants a réduit les occasions de rencontre des curés avec leurs paroissiens. On connaît moins son curé parce qu'on le rencontre plus rarement.

La taille des paroisses s'est considérablement agrandie. Il n'est pas rare qu'un curé ait aujourd'hui deux, voire trois paroisses nouvelles avec autant de structures (divers conseils et équipes) à faire vivre, sans oublier leurs éventuelles responsabilités diocésaines.

Evolution du nombre de prêtres

Pour l'actuelle paroisse de Ploubalay, ancien doyenné de Ploubalay qui comprenait les paroisses de Langrolay, Lancieux, Pleslin-Trigavou, Plessix-Balisson, Ploubalay, Saint-Jacut-de-la-Mer, Trégon, Trémérec :

- 1949 Nominaton de Mgr Coupel sur le siège de Saint-Brieuc : 10 prêtres
- 1962 Concile Vatican II : 11 prêtres
- 1997 « Aménagement pastoral » : 5 prêtres
- 2022 un curé à mi-temps et un vicaire à tiers-temps

A cet agrandissement de leur champ d'apostolat il faut ajouter la diversification et la complexification de son exercice. Ainsi plusieurs prêtres peuvent être ensemble curés de plusieurs paroisses, et là où il est impossible à l'évêque de nommer un curé il peut confier et partager

Sommaire

Edito	p. 1
Le rôle du curé	pp. 2-3
Propositions missionnaires : Rois mages, Noël	p. 4
Exhortation apostolique « C'est la confiance »	pp. 4-5
Saga des saints : Ste Thérèse de Lisieux	pp.6-7
Quiz Marie	p. 8
Intentions des messes, joies & peines	Encart
Agenda de la paroisse	Encart
Se préparer à Noël en famille	Encart
Retours en image	Encart

cette responsabilité entre une équipe de laïcs et un prêtre qu'on n'appelle pas alors curé mais modérateur.

Hormis ce dernier cas de figure c'est toujours une personne singulière et jamais une équipe qui est investie de la responsabilité de curé. Seul un prêtre peut être curé.

Le curé prend soin

Le mot curé vient du latin *curare*-soin. Le curé c'est celui qui prend soin de ceux qui lui ont été confiés.

Ce « prendre-soin » est tout à la fois un amour des personnes qui lui sont confiées et un ensemble de missions à réaliser au service de ceux à qui le curé est envoyé.

Saint Augustin pour parler de ce ministère employait l'expression d'*officium amoris*. Le service du curé, son ministère, c'est d'aimer.

Le curé aime ses paroissiens par son attention affective aux personnes et par l'exercice quotidien des actes de son ministère. Sa prière du bréviaire pour ses frères, sa visite à un malade, le soin qu'il met à préparer une homélie, la célébration des sacrements, son souci permanent de garder sa communauté dans l'unité, tout est *officium amoris*, tout est amour.

La sainteté d'un curé relève d'abord de ce « prendre-soin » plus que de l'exercice d'une vertu personnelle.

Le curé est pasteur

Comme son évêque, le curé est un pasteur. Cette image agraire, en dépit de son caractère daté et lié à une civilisation pour une part disparue, garde tout son intérêt. Elle souligne le lien affectif du pasteur et du troupeau et le contenu de sa responsabilité de berger.

Le pasteur cherche le bien de son troupeau. Pensez au psaume du bon berger. Il aime son troupeau et veille à ce que rien ne lui manque. Ainsi dira-t-on du curé qu'il exerce une charge pastorale et que cette charge est globale parce qu'elle porte sur tout ce qui contribue au bien de la communauté paroissiale et de ses membres : souci de son unité, sa communion ; vigilance sur l'essentiel pour que rien n'en soit omis ou négligé ; fidélité à la foi reçue des Apôtres ; souci que l'Evangile parvienne à ceux qui ne l'ont pas encore entendu ou s'en sont éloignés.

Si de fait il n'est **pas reconnu de tous** les habitants du territoire qui lui a été confié pour leur curé, il reste qu'il est **envoyé à tous**.

« Pour remplir avec zèle sa charge de pasteur, le curé s'efforcera de connaître les fidèles confiés à ses soins ; aussi il visitera les familles, prenant part aux soucis des fidèles, surtout à leurs inquiétudes et à leurs deuils, en les soutenant dans le Seigneur, et en les reprenant également avec prudence s'ils venaient à faillir en quelque manière il aidera d'une charité sans bornes les malades, particulièrement les mourants, en les reconfortant avec sollicitude par les sacrements et en recommandant leur âme à Dieu ; il entourera d'une attention spéciale les pauvres, les affligés, les isolés, les exilés, ainsi que ceux qui sont aux prises avec des difficultés particulières ; il s'appliquera encore à soutenir les époux et les parents dans l'accomplissement de leurs devoirs propres et favorisera le développement de la vie chrétienne en famille. »

Article 529-1 du Code de droit de l'Église

Les fonctions du curé

Pour appréhender cette diversité de tâches et de responsabilité qui revient au curé, l'Église parle d'une charge globale qui s'articule traditionnellement en trois pôles depuis la primitive Eglise : l'annonce de la Parole, la présidence des sacrements (baptême et eucharistie prioritairement), la direction de la communauté.

Au XVI^{ème} siècle, sous l'égide de la tradition protestante une autre systématisation s'est progressivement imposée jusqu'à influencer la théologie catholique : la triple dimension sacerdotale, prophétique, et royale (Jésus-Christ Prêtre, Prophète et Roi).

Depuis peu une autre articulation (plus pastorale que théologique) apparaît. Nous l'avons évoquée à propos des cinq essentiels : Prière, Formation, Fraternité, Service et Annonce de l'Évangile. Le temps et la vie de l'Église nous diront ce qu'il adviendra de cette nouvelle systématisation.

« Le curé est le pasteur propre de la paroisse qui lui est remise en exerçant sous l'autorité de l'évêque diocésain dont il a été appelé à partager le ministère du Christ, la charge pastorale de la communauté qui lui est confiée, afin d'accomplir pour cette communauté les fonctions d'enseigner, de sanctifier et de gouverner avec la collaboration éventuelle d'autres prêtres ou de diacres, et avec l'aide apportée par des laïcs selon le droit. »

Article 519 du Code de droit de l'Église

Le curé, chef (tête) de sa paroisse

Le curé dans sa paroisse en apparaît le chef. C'est lui qui la préside, la conduit, prend les décisions les plus importantes, autorise les dérogations éventuelles. Jusqu'à peu c'est lui qui représentait sa paroisse aux manifestations patriotiques. Trivialement il est parfois appelé le patron, voire le boss.

La société civile, l'État français, les communes le reconnaissent comme le chef de paroisse, l'affectataire des chapelles, églises et cathédrales leur appartenant.

Ce titre n'est sans doute pas celui que préfèrent les chrétiens, ministres ordonnés et baptisés confondus. Pour autant il a sa justesse pourvu qu'on s'en explique.

Le mot chef vient du latin **caput** que l'on peut traduire par la tête. Le curé est le chef de sa paroisse parce qu'il en est la tête. Il l'est non par une élection, une cooptation, ou prise de pouvoir. Le curé est l'envoyé du Christ. C'est Lui qui l'a choisi, appelé et envoyé pour agir en son nom. Envoyé par le Christ il a reçu de l'évêque une paroisse où il agira *au nom du Christ Tête de son Eglise*. Il tient dans sa communauté la place du Christ, mais il n'est pas le Christ.

Tête, chef de sa paroisse le curé exerce un office c'est-à-dire une charge stable lui décrivant ses fonctions et le dotant pour cela de pouvoirs. C'est assez dire que le curé n'invente pas son ministère et que son exercice est borné par le droit de l'Église Universelle et celui de son diocèse (lois et décrets de l'évêque, loi synodale).

L'autorité selon le droit et par le droit n'est pas le tout de l'autorité du curé. Y contribuent aussi ses talents et charismes personnels, son expérience, son aptitude à mettre ses collaborateurs en capacité de croître et de créer. C'est ainsi qu'était Jésus. « Il parlait avec autorité ».

Ainsi pour agir en son nom, le Seigneur confie à une personne (le pape pour l'Église universelle, l'évêque pour le diocèse, le curé pour la paroisse) la charge de **l'un**, le service de l'unité de la communauté chrétienne. C'est à cet **un** qu'il revient de prendre les décisions essentielles pour l'animation et la conduite de cette dernière. A ce titre, Il ne revient pas au curé de tout faire dans la paroisse. Pas plus que tout doit passer par lui. Cet **un** n'est pas isolé. Il exerce son service au milieu de ces **quelques-uns** que sont les autres ministres de la communauté, prêtres, diacres et laïcs.

Il est toujours bon pour le responsable d'une communauté chrétienne, ici le curé, de faire sienne l'attitude de saint Joseph. Il ne s'approprie pas l'enfant de Marie dont Il sait n'en être pas l'origine. Mais il lui revient d'authentifier que cet enfant vient de Dieu, de lui donner son nom et de le conduire avec sa mère jusqu'à Bethléem où tout doit s'accomplir. Ce serait du cléricisme que l'oublier et s'arroger l'œuvre de l'Esprit.

Le processus d'élaboration d'une décision d'importance dans une paroisse (et c'est encore ô combien plus évident pour l'Église universelle et le diocèse) est une expression de son mystère, de son identité. Telle elle décide, telle elle est.

Même dans une paroisse il est nécessaire de distinguer entre le processus en vue d'élaborer une décision au moyen d'un travail commun de discernement (décision *making*), et la prise de décision pastorale (décision *taking*) qui relève de l'autorité du curé dans sa paroisse.

L'élaboration est une tâche synodale de discernement de la communauté, la décision une responsabilité ministérielle et pastorale. Respirons en paroisse avec ces deux poumons !

■ Abbé Gérard NICOLE+ Prêtre du diocèse de Saint-Brieuc depuis 1982, a notamment été Vicaire général, Recteur du Sanctuaire de Querrien. Actuellement Exorciste du diocèse.

4 Propositions missionnaires – Rois mages et dîner de Noël

Nous poursuivons cette série pour mieux connaître les propositions missionnaires de notre paroisse.

Ce mois-ci : l'opération Rois Mages et le Dîner de Noël fraternel

L'opération Rois Mages

Il s'agit de collecter dans nos églises des dons qui seront offerts en **cadeaux de Noël** le 19 décembre aux personnes qui viennent à l'Épicerie Solidaire de Ploubalay.

Ce qui est demandé : ce sont des cadeaux qui sortent de l'ordinaire (terrines et conserves de fête, gâteaux, miel, chocolats...) car les personnes qui viennent à l'Épicerie Solidaire accèdent difficilement à ces produits et seront sensibles à cette marque d'attention fraternelle.

Dès le début de l'Avent, venez déposer vos cadeaux au pied de la crèche dans nos 8 églises (celle de Lancieux étant actuellement fermée pour travaux). Les équipes relais récupèrent ces cadeaux et les font parvenir à la maison paroissiale qui transmet à l'Épicerie Solidaire.

Contact : Monique Josselin 06 60 19 38 03

Dîner de Noël fraternel



Depuis quelques années, des paroissiens se relaient pour proposer un bon dîner de Noël le 24 décembre à la maison paroissiale à celles et ceux qui sont heureux de partager un dîner fraternel en cette soirée de Noël.

Olivier et Isabelle sont à l'origine de cette initiative et cette année encore ils vont constituer une équipe pour préparer et organiser ce dîner :

- Faire connaître l'initiative, pour que des personnes qui seraient seules ne le soient pas ce soir-là mais partagent un beau moment de fraternité,
- Démarcher les commerçants pour recueillir des produits de qualité pour le dîner.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe organisatrice, ou simplement participer au dîner, ou inviter des personnes de votre entourage qui seraient heureuses de partager ce dîner fraternel, contactez simplement : **Isabelle au 06 62 11 30 98**

Exhortation apostolique « C'est la confiance »

Le pape François vient de nous offrir cette exhortation apostolique à l'occasion du double anniversaire de la naissance (150 ans) et de la béatification (100 ans) de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face. En voici un résumé et quelques extraits.

« C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour »

Ces paroles de sainte Thérèse disent tout. Elles résument sa spiritualité et « *suffiraient à justifier*, nous dit le Saint Père, *qu'on l'ait déclarée Docteur de l'Église* ».

Il n'y a pas d'autre chemin pour nous conduire à l'Amour. C'est par la confiance que la grâce déborde dans nos vies et l'Évangile se fait chair en nous.

Thérèse est une des saintes les plus connues et les plus aimées dans le monde entier, par les croyants mais aussi par les non-croyants. Elle a même été reconnue par l'UNESCO comme l'une des figures les plus significatives de l'humanité contemporaine.

L'Église a vite reconnu la valeur extraordinaire de son témoignage et l'originalité de sa spiritualité.

Saint Pie X disait déjà qu'elle deviendrait la plus grande sainte des temps modernes. Déclarée vénérable par Benoît XV, béatifiée, canonisée puis déclarée Patronne des Missions par Pie XI, proclamée une des saintes Patronnes de la France par Pie XII, déclarée Docteur de l'Église par Jean-Paul II en tant qu'« *experte en scientia amoris* », Thérèse a aussi fait l'objet d'écrits de Paul VI sur sa doctrine et de Benoît XVI sur sa « *science de l'amour* » qu'il proposa comme « *un guide pour tous, en particulier pour ceux qui, au sein du peuple de Dieu, exercent le ministère de théologiens* ». Enfin c'est le pape François qui eut « *la joie de canoniser ses parents, Louis et Zélie, en 2015.* »

Thérèse de l'Enfant Jésus.

Dans sa cellule, Thérèse a gravé ces mots : « Jésus est mon seul amour. » Elle définit sa mission en ces termes : « Je désirerai au Ciel la même chose que sur la terre : Aimer Jésus et le faire aimer. ». Elle écrit aussi qu'elle est entrée au carmel pour sauver les âmes. Thérèse partage l'amour du Bon Pasteur pour les brebis perdues, éloignées, blessées.

Les dernières pages de L'histoire d'une âme sont **un testament missionnaire**. Thérèse conçoit « *l'évangélisation par attraction, non par pression ou prosélytisme.* » Voici ce qu'elle écrit : « Seigneur, je le comprends, lorsqu'une âme s'est laissé captiver par l'odeur enivrante de vos parfums, elle ne saurait courir seule, toutes les âmes qu'elle aime sont entraînées à sa suite ; cela se fait sans contrainte, sans effort, c'est une conséquence naturelle de son attraction vers vous. » et encore : « Seigneur, vous le savez, je n'ai point d'autres trésors que les âmes qu'il vous a plu d'unir à la mienne. »

La petite voie de la confiance et de l'amour.

« *L'une des découvertes les plus importantes de Thérèse, pour le bien de tout le peuple de Dieu, est sa "petite voie", la voie de la confiance et de l'amour, connue aussi sous le nom de Voie d'enfance spirituelle. Tous peuvent la suivre, dans tout état de vie, à chaque moment de l'existence. C'est la voie que le Père céleste révèle aux petits (cf. Mt, 11, 25).* » écrit le Pape François.

Pour la décrire, Thérèse utilise l'image de l'ascenseur : « L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela, je n'ai pas besoin de grandir, au contraire, il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus » Petite mais confiante en la puissance aimante des bras du Seigneur.

C'est le chemin de la vraie joie. Face à une conception élitiste et ascétique de la sainteté, Thérèse souligne la primauté de l'action de Dieu, de sa grâce : « C'est Lui seul qui se contentant de mes faibles efforts m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera Sainte. »

Ainsi, justifiés gratuitement par la grâce sanctifiante, « nous sommes transformés et capables de coopérer par nos bonnes actions à un chemin de croissance en sainteté ».

Les saints ont toujours eu une conscience vive que leurs mérites étaient pure grâce. Cette conviction ouvre à la gratitude.

La confiance illimitée de Thérèse encourage tous ceux qui se sentent fragiles, limités, pauvres pécheurs à se laisser conduire et transformer pour arriver « au sommet de la montagne de l'amour, puisque Jésus ne demande pas de grandes actions mais seulement l'abandon et la reconnaissance. »

Cette confiance que Thérèse promeut s'applique à toute notre vie. Cette invitation à un saint abandon nous libère de nos peurs qui enlèvent la paix, de notre inquiétude constante pour l'avenir. « Nous qui courrons dans la voie de l'Amour, je trouve que nous ne devons pas penser à ce qui peut nous arriver de douloureux dans l'avenir, car alors c'est manquer de confiance. »

Au milieu de la nuit

Thérèse a vécu la foi la plus forte lorsqu'elle était dans l'obscurité de la nuit. Elle va relier sa grande épreuve contre la foi à l'athéisme de son temps. Ce sont les ténèbres de l'athéisme et ce rejet de la foi chrétienne qu'elle va vivre dans son âme en union avec Jésus qui a pris sur lui les ténèbres du péché.

Mais les ténèbres ne peuvent éteindre la Lumière. Thérèse est victorieuse dans son combat spirituel avec Celui qui est la Lumière. Elle vit, même dans l'obscurité, la confiance totale de l'enfant qui s'abandonne dans les bras de ses parents.

Avant tout, Thérèse entre de manière extraordinaire dans **les profondeurs de la miséricorde divine**. C'est là qu'elle puise la lumière de son espérance sans limite.

Elle sait que le péché du monde est immense, mais il n'est pas infini. L'amour miséricordieux du Rédempteur est infini, lui.

Thérèse est témoin dans sa chair de la victoire définitive de Jésus sur toutes les forces du mal. C'est l'expérience qu'elle fera, en particulier, avec le criminel Henri Pranzini, pour le salut duquel elle priera et s'offrira.

Je serai l'amour.

L'Histoire d'une âme est un témoignage de charité. Thérèse veut correspondre à l'amour de Jésus, lui rendre amour pour amour. C'est un **cœur à cœur** qu'elle veut vivre avec Jésus.

Le Seigneur aime tout son peuple mais il attend aussi ce cœur à cœur avec chacun. Thérèse a la certitude que Jésus l'a aimée personnellement dans sa Passion. **Elle contemple l'amour de Jésus pour chacun, comme s'il était unique au monde.**

« Jésus, je t'aime » est vécu comme une respiration par Thérèse. Elle entre dans l'évangile avec cet acte d'amour, épouse les pas de Marie, de Marie-Madeleine

et des Apôtres, pénétrant avec eux dans les profondeurs de l'amour du Cœur de Jésus.

Thérèse vit de la charité dans la petitesse, dans les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne. Elle le fait en compagnie de la Vierge Marie, Marie « la première à vivre la petite voie dans la foi pure et l'humilité », affirme le pape François.

Au cœur de l'Église

« Oui, j'ai trouvé ma place dans l'Église et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'amour... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé. »

Cette découverte du Cœur de l'Église est une grande lumière pour nous aujourd'hui, affirme le pape François, « afin de ne pas nous scandaliser des limites et des faiblesses de l'institution ecclésiastique, marquée par des obscurités ou des péchés, et entrer dans son Cœur brûlant d'amour qui s'est embrasé le jour de la Pentecôte. »

« Je serai l'amour », telle est « l'identité spirituelle la plus personnelle » de Thérèse.

Pluie de roses

Sous l'effet de la grâce, Thérèse passe d'un fervent désir du Ciel à un désir ardent du bien de tous. Ainsi elle rêve de poursuivre au Ciel sa mission d'aimer Jésus et de le faire aimer.

« Je compte bien ne pas rester inactive au Ciel, mon désir est de travailler encore pour l'Église et les âmes. »
« Oui, je veux passer mon Ciel à faire du bien sur la terre. »

C'est la confiance encore qui fait dire ces mots à Thérèse. « Le Bon Dieu ne me donnerait pas ce désir de faire du bien sur la terre s'il ne voulait pas le réaliser. »

La boucle est bouclée. C'est la confiance ! Comme l'écrit le pape François : « C'est la confiance qui nous conduit à l'Amour et nous libère ainsi de la peur, c'est la confiance qui nous aide à détourner le regard de nous-mêmes, c'est la confiance qui nous permet de remettre entre les mains de Dieu ce que lui seul peut faire. Cela nous laisse un immense torrent d'amour et d'énergies disponibles pour rechercher le bien des frères. Demandons-la comme un don gratuit, comme un don précieux de la grâce, pour que les voies de l'Évangile s'ouvrent dans nos vies. »

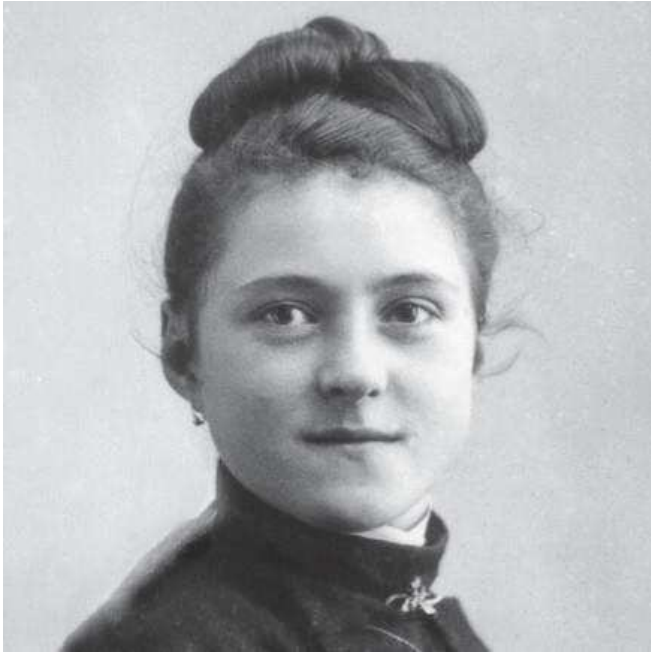
En conclusion

Cette exhortation sur sainte Thérèse permet au pape François de nous rappeler, ainsi qu'il l'avait écrit dans *Evangelii gaudium*, que « dans une église missionnaire, l'annonce se concentre sur l'essentiel ». Et l'essentiel, c'est « la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus-Christ mort et ressuscité ».

Ainsi, le génie de sainte Thérèse est précisément de nous conduire au centre, à l'essentiel. « Elle montre par ses paroles et par son parcours personnel que, même si tous les enseignements et normes de l'Église ont leur importance, leur valeur, leur lumière, certains sont plus urgents et plus structurants dans la vie chrétienne. C'est là que Thérèse a mis son regard et son cœur. »

■ Bénédicte Repain

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte Face



La petite Thérèse naît à Alençon, en Normandie, le 2 janvier 1873. Ses parents, Louis Martin, horloger-bijoutier et sa mère Zélie, dentellière, ont déjà eu 9 enfants dont 4 sont morts en bas-âge.

C'est une petite fille gaie et vivante. Entourée d'amour, elle vit heureuse dans une famille à la foi profonde et pleine de charité. Tout va donc bien, jusqu'au drame : Zélie Martin meurt d'un cancer du sein en août 1877. Thérèse a quatre ans et demi. Le choc est très fort pour la petite Thérèse. Elle choisit sa sœur Pauline comme seconde mère mais la blessure est profonde et mettra dix ans à se cicatriser.

Après la mort de Zélie, la famille rejoint son frère Isidore, pharmacien à Lisieux. La famille Martin s'installe aux Buissonnets. Thérèse est timide et scrupuleuse. Elle a du mal à se faire à la vie scolaire.

Le départ de Pauline au Carmel de Lisieux rouvre la blessure. A dix ans, Thérèse tombe gravement malade : les symptômes sont alarmants, Thérèse régresse, elle est victime d'hallucinations, elle maigrit. Les médecins ne savent que faire. Toute la famille prie, le Carmel aussi. Le 13 mai 1883, une statue de la Vierge Marie, Notre Dame des Victoires, sourit à Thérèse qui est guérie instantanément.

L'année suivante, le 8 juin 1884, Thérèse fait sa première communion. Jésus se donne à elle et elle se donne à Lui. Elle pense déjà à être carmélite. Mais elle demeure hypersensible et scrupuleuse, pleurant à l'excès. Et le départ au Carmel de sa troisième mère, sa sœur Marie, n'arrange rien.

Cependant Thérèse aspire à mûrir et à être libérée. La nuit de Noël 1886, la grâce touche son cœur.

C'est une véritable « conversion » qui la transforme en femme debout. L'Enfant de la crèche lui a communiqué sa force. Dès ce moment, elle sait quelle est sa vocation : aimer Jésus et le faire aimer.

En 1887, entendant parler d'un assassin qui a tué trois femmes à Paris, elle prie et se sacrifie pour lui, voulant

à tout prix l'arracher à l'enfer. Henri Pranzini est jugé, condamné à être guillotiné. Mais au moment de mourir, il embrasse le crucifix ! Thérèse pleure de joie : exaucée, elle le nomme son « premier enfant ».

Elle n'a plus qu'un désir : entrer au Carmel.



Dans le jardin des Buissonnets, maison de la famille Martin à Lisieux, cette statue rappelle le jour de Pentecôte 1887 où Thérèse demande à son père la permission d'entrer au Carmel.

Elle est trop jeune mais rien ne l'arrête. Pendant un voyage en Italie, au cours de l'audience accordée par le Pape aux pèlerins du diocèse de Lisieux en novembre 1887, elle demande avec audace au pape Léon XIII une dispense pour entrer au Carmel.

Elle y rejoindra ses sœurs le 9 avril 1888, à l'âge de 15 ans. Elle prend l'habit le 10 janvier de l'année suivante et fait sa profession religieuse le 8 septembre 1890, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie.

Au Carmel, elle désire prier pour les pécheurs et plus particulièrement pour les prêtres.

Thérèse supporte tout avec ardeur : la vie communautaire, le froid, la prière souvent dans la sécheresse, une certaine solitude affective. La maladie de son père, Louis Martin, interné à l'hôpital pour malades mentaux de Caen, va beaucoup l'affecter. Le climat spirituel du Carmel, à l'époque marqué par l'image d'un Dieu justicier, lui pèse. Son moteur, c'est l'Amour.

Lorsqu'elle a 18 ans, un prêtre la guide « sur les flots de la confiance et de l'Amour ».

Sa sœur Pauline, Mère Agnès de Jésus, devient prieure en 1893.

Son père, revenu aux Buissonnets, meurt en 1894 : Céline qui le soignait entre à son tour au Carmel.

C'est vers cette époque que sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus de la Sainte-Face découvre ce à quoi elle aspire depuis longtemps : la voie de l'enfance spirituelle. Elle va transformer sa vie. Une vie d'enfant d'un Père qui n'est qu'Amour et miséricorde.

Mère Agnès lui ordonne d'écrire ses souvenirs d'enfance. Thérèse obéit et écrit 86 pages dans un petit cahier.



Alors que certaines de ses sœurs s'offrent traditionnellement en victimes à la Justice de Dieu, Thérèse choisit de s'offrir à son Amour Miséricordieux. « *On obtient de Dieu ce qu'on en attend* » dira-t-elle.

Elle vit cette consécration le 9 juin 1895 au cours de la messe de la Trinité, un don total qui la renouvelle.

Elle éprouve alors, dans sa prière, de grands désirs. Elle voudrait être diacre, prêtre, prophète, missionnaire, docteur, martyr et souffre de ne pouvoir être tout cela à la fois. Sa méditation du premier chapitre des Corinthiens lui apporte une vraie lumière. Elle comprend qu'au cœur de l'Église, sa vocation, c'est l'Amour.

Après cette lumière infusée à son âme, c'est l'épreuve de la nuit de la foi qui attend Thérèse, hantée par le souci des pécheurs qui ne connaissent pas cet Amour miséricordieux. Elle entre dans un combat de foi et d'espérance. Dans le même temps, une tuberculose vient l'affaiblir.

Elle use ses dernières forces à enseigner la voie d'enfance aux novices dont elle a la charge. Elle la partage aussi avec les deux prêtres missionnaires avec lesquels elle correspond et pour lesquels elle prie ardemment. L'un est en Afrique, l'autre en Chine.

Elle continue aussi, bien qu'épuisée, à rédiger ses souvenirs comme cela lui a été demandé.

Bien que vivant d'intenses souffrances, elle garde son sourire et remonte le moral de ses sœurs. Elle prophétise que sa mission au Ciel sera de « *donner sa petite voie aux âmes* ».

Elle meurt le 30 septembre 1897 à l'âge de 24 ans après ces dernières paroles « *Mon Dieu, je vous aime* ».

Peu de temps auparavant, elle écrivait à un de ses frères missionnaires : « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* ».

Un an après sa mort, paraît *Histoire d'une âme*, livre édité à partir de ses écrits, qui va vite conquérir le monde et faire connaître cette jeune sœur qui a aimé Jésus jusqu'à « mourir d'amour ».

Cette vie cachée et sa petite voie rayonnent sur le monde depuis plus de 100 ans.

Le 17 mai 1925, Pie XI, entouré de 23 cardinaux et de 250 évêques, procède à la canonisation de Thérèse.

■ Bénédicte Repain Images : archives du Carmel de Lisieux

Citations

« *Un siècle et demi après sa naissance, Thérèse est plus vivante que jamais au cœur de l'Église en chemin, au cœur du Peuple de Dieu. Elle est en pèlerinage avec nous, faisant le bien sur la terre, comme elle le désira tant. Les innombrables "roses" que Thérèse répand sont le signe le plus beau de sa vitalité spirituelle, c'est-à-dire les grâces que Dieu nous donne par son intercession comblée d'amour, pour nous soutenir sur le chemin de la vie.* »

Chère sainte Thérèse,
l'Église a besoin de faire resplendir
la couleur, le parfum, la joie de l'Évangile.
Envoie-nous tes roses.

Aide-nous à avoir toujours confiance,
comme tu l'as fait,
dans le grand amour que Dieu a pour nous,
afin que nous puissions imiter chaque jour
ta petite voie de sainteté. Amen.

Pape François, octobre 2023



Quiz : statues de Marie



Dans quelle église de notre paroisse est prise cette photo de Marie ?

Lancieux ? Langrolay ? Pleslin ? Plessix-Balisson ? Ploubalay ? Saint Jacut ? Trégon ? Trémereuc ? Trigavou ?

Photo : Wilfrid Serizay



Réponse pour le précédent bulletin :

Novembre : la photo de Marie, ci-contre à gauche, a été prise dans l'église Saint-Pierre de Pleslin.

Cette statue de la Vierge Marie avec l'Enfant-Jésus est située au-dessus de l'autel du transept sud.



Gérant et Directeur de publication : Père Johan Visser

Comité de rédaction : Marie de Cussac, Lucien Maillard, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Marie-Frédérique et Wilfrid Serizay

Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44

C.P.P.A.P 0928 L 85506 – AD Paroisse de Ploubalay C.C.P 1254-321

Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - **Site de la Paroisse** : www.paroissedeploubalay.fr

Imprimé par : HPI - 16 rue de La Ville Biais - 35780 La Richardais

Messes décembre 2023

En cas de doute, vérifiez ces horaires sur le site Messses.info ou dans la presse locale

Vendredi 1 ^{er}	10h30	Ploubalay	10h adoration et confession – † Pour les âmes du Purgatoire
Samedi 2	18h	St Jacut	1^{er} dim. de l'Avent – † Albert et † Marthe LORAINÉ – † Pierre GUILLARD – † Gérard et † Marie France BESSUELLE
Dimanche 3	11h	Ploubalay	1^{er} dim. de l'Avent – † Pierre JORET – † Didier BETAUX – † Denise LETOQUEUX
Mercredi 6	10h30	Pleslin	10h adoration et confession – † René QUEDINEL – † Aristide et † Léa GILBERT
Jeudi 7	15h	Pleslin	Foyer de l'Orme – † Marie ROUILLE – † Berthe CROCHU
Vendredi 8	10h30	Ploubalay	Immaculée conception 9h30 adoration et confession – † Philippe SIMON – † Pierre BRIAND-GUERIN
Samedi 9	18h	Pleslin	2^e dim. de l'Avent – † Louise ARMANGE – † Jeannine OLERON – † Elie MACE
Dimanche 10	11h	Ploubalay	2^e dim. de l'Avent – † René THOREUX – † Francis et † Maria JAN – † Jennifer SAMASSY
Mercredi 13	10h30	Pleslin	10h adoration et confession – Pour les prêtres et les responsables de la paroisse
Jeudi 14	15h	St Jacut	<i>Ephad les Tamaris – Pour les pensionnaires et le personnel de la résidence</i>
Vendredi 15	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession – Pour les personnes qui donnent de leur temps pour la paroisse
Samedi 16	18h	Trigavou	3^e dim. de l'Avent – † Denis OVEL – † Raymond RUFFET – † Léontine MORLEC
Dimanche 17	11h	Ploubalay	3^e dim. de l'Avent – † Célestin BLANCHET – † Marie-Thérèse GUERIN – † Marie-Ange LESAICHERRE
Mercredi 20	10h30	Pleslin	10h adoration et confession – Aux intentions des personnes présentes
Jeudi 21	15h	Ploubalay	<i>Résidence du Parc – Pour le personnel et les pensionnaires de la résidence</i>
Vendredi 22	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession – Pour la communauté paroissiale
Samedi 23	18h	Ploubalay	4^e dim. de l'Avent – † André FROSTIN – † Marie CHESNAIS
Dimanche 24	9h30 11h 15h30 à 18h 20h 22h	Ploubalay Ploubalay <i>Ploubalay</i> Ploubalay Ploubalay	4^e dim. de l'Avent – † Sandrine SOUCHAUD – † Marie JAN et – † Félicie JUHEL 4^e dim. de l'Avent – † Mathurin et † Thérèse RAULT – † Léonie BONNENFANT <i>Célébration « Noël Autrement » en accès libre entre 15h30 et 18h : démarche dans l'église, seul ou en famille : prière au pied de la crèche, méditation, bénédiction.</i> Veillée de NOEL, messe – † Annick CADE – † Angèle et † Louis JOSSELINE Veillée de NOEL, messe – † Marie et † Augustin ARMANGE – † Marguerite BRIEND
Lundi 25	9h30 11h	Pleslin Ploubalay	Nativité du Seigneur – † Solange MOUSSET – † Pierre PERROT – † Claude ROGER Nativité du Seigneur – † Jean LEBOULANGER – † Lucienne BIDAN – † Famille d'AMBERT/ COLCOMB
Mercredi 27	10h30	Pleslin	10h adoration et confession – † Daniel MELEC – † Monique et † Louis VERETOUT
Vendredi 29	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession – † Edouard et † Jean COCHET –
Samedi 30	18h00	Trémérec	Sainte Famille – † Laurence FRIEFIELD – † Jean LARRIBAU
Dimanche 31	9h30 11h	Ploubalay Ploubalay	Sainte Famille – † Carmen et † Marie-Ange GUEGO – † Rosalie PIERRE Sainte Famille – † Yvonne et † Roger GOUEZIN – † Thérèse DOUABIN

Méditation du chapelet tous les jeudis 17h45 à Trémérec et tous les dimanches 18h à Trigavou

Adoration les jeudis hors vacances scolaires à 20h30 à l'oratoire de la maison paroissiale de Ploubalay

Confession

- les mercredis 10h à Pleslin et vendredis 10h à Ploubalay + si besoin après la messe
- au cours de la Veillée Miséricorde et Consolation le 14 décembre de 20h30 à 22h à Ploubalay
- le samedi 23 décembre de 9h30 à 11h30 dans l'église Notre Dame de Dinard

Joies et peines de la Communauté

Baptêmes - Ces enfants ont été accueillis dans l'Eglise de Jésus-Christ, nous leur souhaitons la bienvenue :

Ploubalay 19 novembre Martin BASSET fils de Louis BASSET et de Philippine DU BOISBAUDRY
Pleslin 28 octobre Olivia CHAPLAIN fille de Matthieu CHAPLAIN et de Domitille BLANC

Projets de mariages

St Jacut 29 décembre 10h30 Pierre LAUZERAL et Camille THEVENET
Ploubalay 30 décembre 14h00 Etienne SCHELFHOUT et Alix de BARRY

Obsèques - Aux familles qui ont vécu un deuil, nous redisons notre sympathie :

Lancieux 3 novembre Jeanne Maria BADOUARD née ARNAUD 97 ans
9 novembre Rémi LIAGRE 37 ans
Plessix Bal. 10 novembre Alain LEVEQUE 77 ans
Ploubalay 23 octobre Célestin BLANCHET 85 ans
30 octobre Michel VIOT 89 ans
10 novembre Joseph LAMIRE 84 ans
St Jacut 27 octobre Marie-Thérèse GAUTIER/FAINS née CLOUETTE 82 ans
Trégon 23 octobre René THOREUX 81 ans
Trigavou 4 novembre Léontine MORLEC née ROUSSEL 99 ans

Agenda de la paroisse

Parcours FIAT pour l'Avent

Dimanche 3 décembre 10h à la maison paroissiale de Ploubalay : première rencontre de présentation et lancement. Fiat comme le Fiat de Marie dans la confiance. Fiat comme Femmes Inspirées pour un Avent au Top. Et si nous profitons de ce temps d'Avent pour nous préparer activement à la venue du Sauveur ? Avec Marie, prononcer notre Fiat dans notre quotidien, dans la prière et le partage fraternel.

Contact pour les femmes intéressées : B. Repain benedicterepain@yahoo.fr.

Crèche vivante : ensemble en marche vers Noël

Dimanche 3 décembre 15h église de Ploubalay : Les enfants des Mardis Ensemble et de l'Eveil à la foi nous convient à une célébration joyeuse autour d'un spectacle : proposition ouverte à tous. Nous nous retrouverons à l'issue pour un goûter partagé : vous pouvez apporter des crêpes, on s'occupe du reste. Après le goûter, un dessin animé de Noël sera projeté pour les enfants à partir de 4 ans pendant que les adultes auront un temps convivial.

Conférence d'aide à la parentalité : Les écrans, quelles règles donner ?

Jeudi 7 décembre 20h15 à la cantine de l'école St Joseph de Pleslin Conférence ouverte à tous pour trouver des réponses et des conseils face aux défis des écrans dans l'éducation de nos enfants. Conférence donnée par Caroline de la Bellière.

Visites à domicile

Samedi 9 décembre matin : nous irons deux par deux sonner aux portes d'un quartier, rencontrer les habitants, écouter leurs attentes, les inviter aux propositions qui pourraient répondre à leurs attentes. **Rendez-vous 9h30 à la maison paroissiale de Ploubalay** pour un moment de formation, de préparation et de prière avant envoi en mission. Possibilité de rejoindre à 10h le groupe de priants qui portera dans la prière la fécondité de ces visites.

Concert de Noël

Samedi 9 décembre à 16h à l'église de Ploubalay – Ensemble vocal Maurice Ravel de Dinard

Veillée Miséricorde et Consolation : « Heureux les artisans de paix, ils seront appelés fils de Dieu »

Jeudi 14 décembre à 20h30 à l'église de Ploubalay. Un temps pour venir « comme on est » et là où on en est, accueillir la tendre miséricorde de notre Dieu et sa consolation, déposer son fardeau, demander la prière des frères, laisser Dieu nous toucher et nous bénir. Proposition ouverte à tous, notamment aux personnes plus éloignées de l'Eglise. N'hésitons pas à inviter voisins, connaissances, amis...

Ateliers Ste Brigide – Des étoiles pour Noël

Samedi 16 décembre de 15h à 17h – Rendez-vous salles Ste Brigide, rue de Riquamus à Trigavou. Nous fabriquerons des étoiles pour Noël, en laine, en papier, à accrocher, à personnaliser, à suspendre à la crèche de l'église de Trigavou. L'association Paroissiale des Familles de Trigavou propose un atelier par mois (suivi d'un goûter partagé) ouvert à tous les habitants de la paroisse, à tous les âges, à tous les enfants accompagnés d'adulte(s). **Ateliers gratuits. S'inscrire auprès de Claire au 07 81 85 83 18**

Concert

Samedi 16 décembre à 20h à l'église de Ploubalay – Chorale Chœur d'Emeraude de Matignon

Messe des familles - Pot après la messe

Dimanche 17 décembre à 11h église de Ploubalay messe des familles, avec liturgie adaptée aux enfants et à leur cheminement vers les sacrements. Nous vous invitons à échanger autour d'un pot à l'issue de la messe. L'occasion de faire connaissance et de faire grandir la fraternité dans notre paroisse.

Célébrations de Noël dans les écoles

Mardi 19 décembre à 10h30 à l'église de Ploubalay avec les enfants de l'école saint Joseph de Ploubalay.

Mardi 19 décembre matin à l'église de Pleslin avec les enfants de l'école saint Joseph de Pleslin.

Les paroissiens sont invités à entourer les enfants pour ces célébrations.

Célébration « Noël Autrement »

Dimanche 24 décembre 2022 de 15h30 à 18h à l'église de Ploubalay

Célébration « Noël Autrement » en accès libre, démarche dans l'église, seul ou en famille : prière au pied de la crèche, possibilité de confier une intention, de recevoir une parole de Dieu (une phrase de la Bible), d'échanger avec un prêtre et de recevoir sa bénédiction. Proposition ouverte à tous, notamment aux personnes plus éloignées de l'Eglise. N'hésitons pas à inviter voisins, connaissances, amis...

Concert de Noël

Vendredi 29 décembre à 17h à l'église de Ploubalay – « Chorale Saint-Christophe » de St Jacut – Libre participation au bénéfice du Secours Catholique de la paroisse

Réservez la date de la fête paroissiale !

Dimanche 21 janvier à 11h à l'église de Ploubalay. Messe suivie d'un repas partagé à la salle des fêtes de Ploubalay. Présentation des activités paroissiales, groupe de musique et danses. Rencontre de ses parrain et filleul d'Avent.

Propositions des alentours

Cinéma « Notre Dame brûle »

Jeudi 7 décembre 20h15, dimanche 10 décembre 17h15 et lundi 11 décembre 14h30 Emeraude Cinémas **Dinan** : le « Cinéma chrétien de Dinan et alentours » vous propose de voir ou de revoir le film de Jean-Jacques Annaud sur l'incendie de Notre Dame de Paris. Projections suivies d'échanges.

Exposition Crèches du monde

1er décembre au 13 janvier à la Maison diocésaine Saint Yves à Saint Brieuc

Formation bioéthique : Parier sur la vie est-ce raisonnable ? par l'association ALLIANCE VITA

Les lundis 15, 22, 29 janvier et 5 février 2024 à 20h30 à la maison de la Divine Providence à Créhen.












Renseignements : www.alliancevita.org Sophie Madelin 0662823612 sophie.mp.madelin@gmail.com

Se préparer à Noël en famille

Et si Jésus venait chez moi le 24 décembre ?

En cette période de l'Avent, nous vous proposons un petit programme pour vous préparer en famille, à la naissance de l'Enfant Jésus. Commençons par nous poser la question : Et si Jésus frappait à ma porte le 24 décembre ? Serais-je prêt à le recevoir ? Petites étiquettes à découper et à glisser dans votre calendrier de l'Avent à côté des chocolats ! Trois semaines - trois défis. A vous de jouer !

Je prépare ...

 ... ma maison 	 ... ma personne 	 ... mon cœur 
3 J'installe une jolie crèche avec des santons, des Playmobil ou autres figurines.	10 Je suis doux dans mes gestes, mes paroles et mes pensées.	17 Je prie pour le monde. 
4 J'installe un petit coin prière à côté de la crèche. 	11 Je suis bienveillant et je vois le bien en chacune des personnes qui m'entourent.	18 Je prie pour les pays en guerre. 
5 Je décore le sapin de Noël. 	12 Je travaille ma patience.	19 Je prie pour ma famille. 
6 Je fabrique des décorations de Noël.	13 Je rends service. 	20 Je prie pour mon parrain et ma marraine.
7 Je décore ma maison. 	14 Je partage avec générosité. 	21 Je prie pour mes amis. 
8 Je range ma chambre. 	15 Je suis dans l'entraide avec mes frères et sœurs et mes camarades de classe.	22 Je prie pour les gens qui ont besoin de ton amour, Seigneur.
9 Je décore ma chambre. 	16 J'obéis à mes parents. 	23 Je prie pour le petit Jésus pour qui je fais une place spéciale dans mon cœur.

Retours en images



Jeudi 9 novembre - Rencontre de la zone de Dinan à Ploubalay avec les prêtres et les délégués



Samedi 11 Novembre – Célébration dans l'église de Plessix-Balisson



Dimanche 19 novembre après-midi : balade paroissiale sous le soleil autour de Plessix-Balisson, puis retour à l'église Saint-Pierre pour un sympathique goûter préparé par l'équipe du relais

Fiche d'abonnement / réabonnement au bulletin mensuel « Le Bon Grain »

L'abonnement se fait pour l'année civile (11 numéros par an) et prend fin avec le n°01 de l'année suivante.

- ➔ **Cochez la solution que vous choisissez** parmi les trois possibilités :
- | | |
|---|---|
| Abonnement annuel papier seul 20€ <input type="checkbox"/> | Soutien 30€ <input type="checkbox"/> |
| Vous recevez par la poste l'édition papier du bulletin mensuel | |
| Abonnement annuel numérique seul 5€ <input type="checkbox"/> | Soutien 30€ <input type="checkbox"/> |
| Vous recevez par mail la version numérique PDF du bulletin mensuel, ainsi que les autres communications numériques de la paroisse | |
| Abonnement annuel papier et numérique 25€ <input type="checkbox"/> | Soutien 30€ <input type="checkbox"/> |
| Cumul des 2 options précédentes | |

**Campagne
d'abonnement
pour 2024**

- ➔ **Complétez les informations ci-dessous et envoyez la fiche complétée avec votre règlement à :**
 Paroisse de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle -22650 Beaussais sur Mer

M. & Mme ; M. ; Mme ; Mlle Autre (M. l'abbé, sœur, etc...)

NOM et Prénom :

Adresse Postale :

Code postal et Commune :

Adresse Mail :

Somme versée.....€ en espèces ou en chèque (rayer la mention inutile) – Date :

Les chèques sont à libeller à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay »

Observations éventuelles :